



World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council

1-9 August 2003, Berlin

Code Number: 067-F
Meeting: 79. Genealogy and Local History
Simultaneous Interpretation: -

Si nous pouvons le faire, vous le pouvez

Elizabeth Anne Melrose

North Yorkshire Libraries, Archives and Arts
Northallerton, North Yorkshire

Résumé

Il existe plusieurs programmes nationaux bien subventionnés encourageant les partenariats entre les centres d'archives, les bibliothèques et les musées, dont le SCRAN en Écosse et le NEWSPLAN 2000.

Notre projet Unnetie en est un de beaucoup moindre envergure. Nous l'avons entamé avec peu d'expérience de collaboration, peu de moyens financiers et avec une vague idée du processus. Aidé par le New Opportunities Fund and Resource, notre service de bibliothèque s'est joint au bureau des registres du comté, à un musée et à une société historique locale pour numériser un fonds d'archives peu connu d'un photographe local afin de développer un site web d'images et de textes illustrant l'histoire de la région.

L'équipe du projet a constamment été secondée par les partenaires qui nous ont fait profiter de leur expérience et qui nous ont aidés à surmonter les diverses difficultés dont, par exemple, le manque d'engagement de la part du développeur informatique. Le processus de collaboration avec nos partenaires a été des plus enrichissants et les relations que nous avons développées se sont avérées durables. Notre expérience nous démontre que tout ce qu'il faut pour réussir un tel projet de collaboration, c'est un peu d'enthousiasme, d'énergie, de persévérance et une volonté réelle d'échanger avec d'autres collègues du même domaine.

Introduction

À la Noël 2002, je travaillais chez mes parents à l'ordinateur de mon père. La veille, mon chargé de projet, aussi en congé, faisait de même. C'est que nous approchions de la date d'échéance pour la remise de notre projet de numérisation nommé *Unnetie*. Ce petit projet impliquait le service de bibliothèque et le bureau des registres du comté, un grand musée des Parcs Nationaux et une société historique locale. Le lien le plus faible de notre organisation était le service du conseil IT¹ du comté qui avait reçu le mandat de développer les outils technologiques et qui, pour satisfaire les exigences du *New Opportunies Fund*, devait présenter un site web fonctionnel pour le dernier jour de décembre. Cependant, le développeur Internet n'avait pas tenu compte du fait que nous serions alors tous en congé. Néanmoins, après plusieurs courriers électroniques et diverses tracasseries, le service IT réussissait finalement tout juste à mettre en ligne le site web . Nous avons rencontré l'échéancier... de justesse ! Le site web n'était pas parfait, mais c'était un début et nous avons enfin une présence sur Internet.

On a déjà dit de notre projet de numérisation *Unnetie*, qui a débuté voilà quatre ans, que l'idée avait rencontré dès le départ de nombreux obstacles, qui sont devenus des obstacles insurmontables, qui se sont transformés en opportunités et qui sont maintenant devenus des opportunités inévitables...

C'était un projet des plus intéressants, un exemple de collaboration et d'innovation. À travers cette aventure, notre comté, qui ne connaissait presque rien aux technologies d'information et de communication, peut maintenant s'enorgueillir d'en connaître un peu sur le sujet. Toutes les joies et difficultés inhérentes à un tel projet comme la recherche de fonds, de commanditaires, la formation d'une équipe de projet et tous les autres défis que nous avons relevés en ont valu la peine. Avec ce projet de mettre en ligne notre patrimoine et notre culture pour le bénéfice du public, nous nous sommes ainsi rapprochés de notre communauté de spécialistes en histoire. Comme service de bibliothèque, ce projet nous a obligé à coopérer avec de nouveaux partenaires, de notre domaine et d'autres, comme nous ne l'avions jamais fait auparavant. Notre service de communication a pris conscience des possibilités offertes par les NTIC² et envisage même de mettre en place un programme pour permettre d'étendre un tel système à l'ensemble du comté.

Programmes nationaux

Dans les pays développés, il existe plusieurs programmes nationaux de partenariats entre les centres d'archives, les bibliothèques et les musées. Plusieurs d'entre eux, appuyés par de grandes organisations nationales, sont très bien subventionnés et soutenus par un personnel formé et qualifié.

¹ Information Technology : Technologies de l'information

² Nouvelles technologies d'information et de communication

SCRAN

Le *Scottish Cultural Resources Access Network* (1) était un projet pour le nouveau millénaire lancé par le Ministère des arts et du patrimoine de l'Écosse en 1997. Soutenu par une aide financière de £15 millions, le programme SCRAN souhaitait procéder à la numérisation des collections détenues par les musées, les bibliothèques et les centres d'archives d'Écosse. En subventionnant ces différentes institutions dans leurs projets de numérisation, SCRAN a encouragé l'informatisation de plus de 1 million de fiches d'information ; l'application de hauts standards de conservation et le développement durable des projets. L'objectif principal étant l'établissement d'un meilleur accès au patrimoine. Cette ressource d'information éducative multimédia sur l'histoire et la culture écossaise est maintenant accessible à tous les établissements d'éducation membres de l'organisation du SCRAN. Les enseignants, les bibliothécaires et les étudiants membres peuvent télécharger et utiliser des images, des extraits sonores et de films, sans droit d'auteur, ainsi que de nombreuses autres ressources informationnelles. Le *Guardian*, un journal national du Royaume-Uni a décrit le SCRAN comme « un festin continuels d'histoire et de culture écossaise » (2). Le site du SCRAN a été en nomination pour le prestigieux Website Award 2002 accordé aux sites réputés pour leur excellence à développer des ressources éducatives en ligne (3).

NEWSPLAN (4)

NEWSPLAN est un autre programme britannique important de collaboration. En 1983, suite à un rapport du Parti travailliste sur l'accès aux journaux, la *British Library* établissait un groupe d'étude consultatif sur les journaux. En 1986, un rapport fut publié qui recensait tous les journaux de la région sud-ouest du pays. À partir de ce moment, les représentants des bibliothèques publiques, des bibliothèques nationales d'Écosse, de Wales et d'Irlande et de la British Library Newspaper Library se rassemblèrent en dix comités régionaux pour tenter de recenser tous les journaux ayant paru au pays depuis 250 ans. Des masses de journaux de la presse locale furent découvertes dans des conditions de conservation inappropriées, dans des bureaux d'éditeurs, dans des sous-sols et même, dans un cas, dans une toilette des hommes ! Les musées et les centres d'archives en fournirent d'autres. Le personnel de tous les partenaires impliqués travailla à recenser les différentes éditions, à veiller à la conservation et au microfilmage des documents selon le programme établi par NEWSPLAN. Des standards documentaires furent mis en place et l'accès public aux microfilms fut encouragé. Grâce aux efforts des comités de NEWSPLAN, plusieurs catalogues de journaux régionaux anciens furent placés sur Internet.

Cette collaboration entre centres d'archives, musées et bibliothèques pour la mise en place d'une riche base d'information sur l'histoire, très utile aux historiens locaux, a été de nouveau soutenue par une aide financière supplémentaire de £5 million, provenant d'une loterie organisée par une initiative du Heritage Lottery Fund et intitulée *Local Newspapers in Peril*. Au cours des trois prochaines années, nous espérons pouvoir sauver 1700 journaux rares ou fragiles datant entre 1800 et 1950 et conservés dans les

bibliothèques, les musées et les maisons d'édition à travers le royaume. Les membres du comité régional de NEWSPLAN ont également inscrit leurs propres publications dans cette catégorie ainsi que celles conservées comme dépôt légal à la British Library et qui seraient utiles aux lecteurs.

Voilà donc des exemples de programmes importants de collaboration au Royaume-Uni, tel qu'il en existe dans nombre de pays.

Picture Australia est une collaboration intersectorielle de 22 organismes culturels, qui offre à partir d'un portail virtuel unique, un accès gratuit aux images numérisées des collections des organismes participants. L'information est distribuée à travers un réseau et les partenaires peuvent ainsi rejoindre un plus vaste public que s'ils étaient seuls (5).

Tous ces projets sont nés d'une simple idée. Et une partie de cette idée voulait qu'une collaboration entre les centres historiques régionaux puisse s'avérer des plus utiles.

Ceux qui croyaient en l'idée l'ont introduit progressivement, puis avec enthousiasme, en débutant simplement, en gagnant de l'expérience avec le temps, en persistant et en refusant un « non » comme réponse possible.

Hackney Archives

À Londres, une collaboration entre le *Hackney Archives Department*, le *National Trust*, qui possédait tout près une propriété avec un centre éducatif nommé *Sutton House*, et une firme de consultation en information conduisirent un projet nommé *Hackney on Disk*. Cette base de données visuellement riche rassemble des illustrations, des dessins, des peintures tirés de cartes historiques d'état-major du bourg des environs de Sutton House. Un engin de recherche par mot-clé permet de retrouver les images que l'on peut ensuite visualiser. Le financement provenait de la firme bancaire *Save and Prosper*, de la *British Library* et de la *Heritage Lottery Funding* (6). En 1998, un tel projet était excitant et innovateur et le centre d'archives de Hackney était perçu comme « le premier centre d'archives en Europe à offrir cette nouvelle manière d'investiguer l'histoire locale » (7). Encore une fois, avec de la ténacité et de la collaboration, ce qui n'était au départ qu'une idée s'est transformé en réalité. Récemment, un nouveau projet inspiré du premier et nommé *Tudor Hackney*³ a vu le jour. En collaboration avec une troupe de théâtre, le centre d'archives d'Hackney a développé un site web éducatif destiné aux écoles. Le site illustre la vie à l'époque de la reine Élisabeth 1^{re} et propose une visite virtuelle d'une maison d'époque appartenant à un recteur. Il nous invite à découvrir Shakespeare écrivant et jouant au théâtre de Shoreditch en 1601 et de constater, en 1625, la mort d'Anthony, un « pauvre vieux nègre », première mention de l'existence d'un individu de race noire à Hackney (9). La troupe de théâtre fait, quant à elle, des visites dans les écoles et les centres communautaires pour soutenir l'expérience web.

³ La paroisse de Hackney sous les Tudors.

Le projet de numérisation Unnetie du North Yorkshire

Les bibliothèques, les centres d'archives et les musées ne peuvent plus travailler en vase clos s'ils désirent offrir à leur clientèle une riche expérience de l'histoire locale. La coopération entre les professionnels des différentes institutions élargit les perspectives tout en apportant du soutien.

Notre projet *Unnetie* est un exemple concret de collaboration qui a rassemblé, grâce à l'aide du *New Opportunities Fund*, le service de la bibliothèque, le bureau des registres du comté, le Dales Countryside Museum et une société historique locale dans un projet de numérisation des photographies de Bertram Unné (1913-1981) permettant d'illustrer l'histoire et la vie culturelle du comté (10).

Bertram Unné est né dans une famille suédoise établie dans le North Yorkshire. Son père y était massothérapeute. Unné a vécu et travaillé comme photographe dans sa ville natale de Harrogate jusque dans les années 1940. Il était un photographe remarquable, probablement un des meilleurs qu'aie connu le Yorkshire. Engagé par le Conseil de ville et par d'autres firmes, comme le *Castle Howard*, Unné publiait ses photographies dans les journaux et les bulletins locaux. Il aimait particulièrement photographier les gens et les paysages du *Three Ridings*⁴ documentant la vie et les activités des communautés de l'époque. En particulier, il a photographié la vie dans les campagnes de Dales et de Yorkshire entre 1940 et 1979 – donc près de nous et qui nous rappelle des souvenirs délicieux. En 1979, Unné vendit ses épreuves négatives⁵ et positives au Conseil du comté de North Yorkshire pour £5000. Nous sommes très fiers de posséder ces rares pièces d'histoire locale et le *Victoria and Albert Museum* et la *British Library* en a reconnu la valeur en contribuant pour la moitié à l'achat de ce fonds documentaire.

Cependant, la collection est demeurée statique depuis ce jour. Il existait bien un index rudimentaire par sujet, mais les 19 000 photographies se trouvaient dans un état de conservation douteux et les visites de la collection ne se faisaient que par rendez-vous. Elle est peu à peu devenue une collection « cachée », connue seulement de chercheurs sérieux. Quand j'ai vu la collection pour la première fois, alors qu'à l'époque le seul ordinateur de la bibliothèque se trouvait être celui de mon bureau, j'eus alors l'idée de publier un livre sur les photographies d'Unné, mais ce projet ne s'est jamais réalisé. Lorsque le programme du *New Opportunities Fund* est apparu sur notre bureau, nous savions que c'était une chance à ne pas manquer.

C'était en 1999. Comme bibliothèque, nous avions peu d'expérience pour la rédaction de demande de subvention et notre connaissance de l'Internet et de la numérisation était des plus minces. Dans le passé, nous avons eu quelques contacts avec le bureau des registres du comté, le Dales Countryside Museum et la société historique locale. J'avais déjà participé à des journées consacrées à l'histoire locale, préparé du matériel éducatif, donné des conférences et organisé des expositions avec chacun d'entre eux,

⁴ À l'époque, trois régions du Yorkshire : East Riding, West Riding et North Riding.

⁵ En fait, surtout des épreuves négatives.

mais c'était la première fois que l'on se retrouvait les quatre ensemble pour un projet commun. Je dois dire cependant qu'au début les réactions étaient plutôt sceptiques quant au succès de notre projet. C'est pourquoi je serai toujours infiniment reconnaissante à une collègue travaillant pour le musée qui a réagi à ma proposition en disant : « *Pourquoi pas? Essayons !* »

Le *New Opportunities Fund* (NOF) (11) supporté par *Resource* (le Conseil pour les musées, archives et bibliothèques, un organisme national encourageant les partenariats entre musées, archives et bibliothèques)(12) est un distributeur des fonds du *National Lottery*. Le NOF subventionne l'éducation, la santé et l'environnement à travers le Royaume-Uni. Le programme de numérisation s'adressait aux galeries d'art, aux bibliothèques, aux musées et aux universités détenant du matériel pouvant intéresser le grand public une fois numérisé et placé sur Internet. Les intéressés n'avaient qu'à faire une demande. En regardant le formulaire de demande de subvention, je me suis mise à me demander comment j'allais justifier la mise en ligne de ces photographies peu connues. Que répondre à des questions telles que : « démontrer en quoi votre projet constitue un enrichissement culturel », « comment s'identifie-t-il à la communauté ? », et « en quoi est-il synonyme d'apprentissage durable ? ». Laissez-moi vous dire que j'ai passé de longues nuits à essayer de répondre à ces questions en plus d'essayer d'en connaître un peu plus sur les bases de données et les contrôles budgétaires.

Notre projet reposait d'abord sur la numérisation de 7500 négatifs photographiques de la collection Unné et le tout était accompagné d'estampes, de cartes postales et d'imprimés provenant des collections de deux autres bibliothèques. Nous avons choisi d'utiliser du matériel de plusieurs bibliothèques pour sensibiliser tout le personnel de nos bibliothèques qui sont dispersées sur un des plus grands comté d'Angleterre. De plus, ce matériel servait vraiment de complément aux photographies d'Unné en proposant des parcours d'histoires sur les thèmes du travail et des loisirs dans les communautés du Yorkshire. Les Archives et les Dales Countryside Museum ont contribué, dans le même objectif, avec des images de manuscrits et d'objets. La société historique locale a alimenté le tout avec des témoignages sonores et vidéo.

J'aimerais dire que nous avons gagné en force et d'une manière, nous l'avons fait. En tout cas, l'aventure s'est avérée très enrichissante. Il faut dire que la courbe d'apprentissage était particulièrement astreignante pour une organisation comme nous qui ne possède toujours pas de système informatisé de gestion de contenus et dont le département informatique était constamment mis sous pression et au défi par nos demandes. Une fois que nos formulaires de demande eurent passé les évaluations requises par le *New Opportunities Fund*, notre proposition fut placée dans un regroupement régional de quatre bibliothèques ayant des projets similaires. Ce fut pour nous l'occasion de raffiner encore plus les détails de notre projet et de bénéficier des conseils des autres. La modeste taille de notre projet et de notre équipe favorisait l'échange et le soutien entre nous. Je suis spécialement reconnaissant de l'aide que nous a apporté le dirigeant du consortium qui, juste avant de passer à la deuxième étape du processus, m'a longuement entretenu sur la nécessité de garder patience en évaluant les facteurs de risque et m'a suggéré de recueillir des statistiques auxiliaires de

notre clientèle cible. Comme je m'en doutais, presque personne ne semblait avoir entendu parler de la collection de photographies de Bertram Unné. Nous avons donc entrepris une campagne de promotion dans les journaux locaux et à la radio. De plus, nous avons produit un calendrier promotionnel à la fin de 2001 qui a reçu un accueil très favorable tant chez nous que dans le reste du pays. Je m'attendais à ce qu'on s'intéresse aux paysages de Unné, mais je n'avais pas réalisé qu'il existait aussi des collectionneurs d'images de fermes rurales. On nous a même demandé une reproduction photographique qui allait être encadrée et remise en cadeau au Prince Charles – Cela, juste avant l'annonce de la mise en vente de tous les cadeaux offerts à la maison royale.

A plusieurs moments, j'ai trouvé l'aide des professionnels des archives et du musée plus utile que celle des membres du comité exécutif du conseil du comté qui étaient chargés de surveiller l'évolution de la demande de subvention. Le lien le plus faible de notre projet concernait les aspects technologiques. Ainsi, la mise en place du projet *Unnetie* a, en quelque sorte, forcé notre comté à avancer son plan de mise à jour technologique de deux ans parce que l'installation d'un système informatisé de gestion de contenus est devenu impératif si nous voulions gérer les illustrations de la base de données. Je sais que l'on me considère comme une personne « difficile » surtout parce que j'ai souvent insisté pour que le développeur du site web respecte ses échéanciers, qu'il corrige les erreurs évidentes des pages web avant leur mise en ligne et qu'il collabore un peu mieux avec nous. J'ai dû user d'un peu de menace pour forcer le développeur à rendre au moins un minimum de contenus pour le lancement du portail numérique UKEnrich – NOF en mars 2003 (13).

Bien sûr, des difficultés inattendues sont apparues, comme dans n'importe quel projet. Le responsable de la numérisation a surfacturé une certaine portion du travail. Il a aussi égaré plusieurs négatifs. Deux erreurs non intentionnelles rapidement corrigées. Des employés, recrutés pour le projet, durent mettre un peu de pression sur un vieux bibliothécaire trop lent et scrupuleux qui était chargé d'indexer les illustrations de Scarborough alors qu'on rénovait en même temps la bibliothèque. On réussit à le convaincre d'amener les boîtes de photographies chez lui et d'y faire le travail en compagnie de trois assistants. Enfin, nous avons contrarié un collègue en omettant par mégarde de publier sa photo sur le site.

Malgré toutes ces difficultés nous avons été capable, avec le soutien de notre réseau de partenaires, de bien utiliser nos ressources financières et de surmonter nos insuffisances : manque de connaissance du processus de subvention, manque d'expérience de collaboration, manque de financement à certains moments et, enfin, manque d'intérêt de la part du développeur informatique. Même s'il s'agit somme toute d'un petit projet, nous n'aurions pu le réussir sans l'aide précieuse de tous nos partenaires. Les avantages d'une telle collaboration sont immenses et les relations que nous avons développées s'annoncent durables. Je m'ennuie déjà de nos rencontres au sous-sol de notre bureau. Je crois même que je vais devoir concocter un nouveau projet pour continuer à entretenir notre collaboration. La première leçon que nous avons apprise, c'est qu'il faut impliquer activement les partenaires du début à la fin. Je me

rappelle aussi qu'il a fallu convaincre, à maintes reprises, nos collègues du département informatique de nos bonnes intentions et de notre intégrité. Nous avons aussi dû composer, en même temps, avec une restructuration majeure du personnel de la bibliothèque, m'obligeant à passer des entrevues alors que j'avais besoin de mon énergie pour le projet. En somme, il nous a fallu beaucoup de patience !

Nous avons finalement été un des 150 organismes du Royaume-Uni à recevoir une subvention pour la numérisation en 2001. Ce que je retiens de cette aventure c'est qu'il faut une bonne dose d'enthousiasme, d'énergie, de persévérance et de volonté de collaboration pour mener un tel projet à terme. Et c'est tout à fait possible. Pour arriver à concrétiser une idée, il faut commencer par faire le premier pas; la collaboration facilite grandement ce processus même avec le projet le plus simple.

Dans la vallée de Santa Clara aux États-Unis, un réseau d'archivistes et de bibliothécaires de diverses institutions (centres d'archives, bibliothèques, musées, universités, etc.) a rassemblé des ressources d'information sur l'histoire locale de leur communauté sur un site web intitulé *The Silicon Valley Local History Resources* (14).

En Norvège, un projet semblable nommé *Netting Local History* a vu le jour à la suite d'une collaboration entre les archivistes et les bibliothécaires de la Sogndal Public Library, des Archives des comtés de Sogn et Fjordane et des collections Heiberg sur le site *Lokalhistorisk Sporjevev – Ask the Web about local history* (15).

Pour terminer, un bibliothécaire enthousiaste hongrois a développé un site, en collaboration avec son département d'études régionales, à partir de photographies numériques qu'il a prise et qui permet visuellement d'illustrer « l'avant et l'après ». Stimulé par nos expériences, il dit aujourd'hui, comme nous : « si les autres le peuvent, je peux le faire aussi » !

Références :

En mars 2003, tous les sites web étaient actifs.

(1) <http://www.scran.ac.uk/>

(2) <http://www.learn.co.uk/guardianarchive/webguides/history.htm> [no date]

(3) http://www.scottishmuseums.org.uk/information_services/tak_tent/2002/05-3.asp#14 2002

(4) <http://www.bl.uk/concord/linc/newsplan.html> 2003

(5) <http://www.pictureaustralia.org/> 2003

(6) South Western News. August 1998 (1999) http://www.lahq.org.uk/branches/sw_old/sw45_8.html

(7) Press release : London Borough of Hackney
<http://156.61.16.5/pressrelease/prmarch98/pr102.htm> 1998

(8) <http://www.learningcurve.pro.gov.uk/tudorhackney/> (2003)

(9) LMAL: London's Museums Archives & Libraries The Sector Section, 2002.

<http://lmal.org.uk/sector/index.cfm?ArticleID=67&NavigationID=148>
(10) <http://www.northyorks.gov.uk/unnetie> 2003
(11) <http://www.nof-digitise.org/> [no date]
(12) <http://www.resource.gov.uk/> 2002/2003
(13) <http://www.enrichuk.net> 2003
(14) <http://www.library.sjsu.edu/subject/history/SVLH.htm> 2002
(15) <http://sporjevev.sffarkiv.no/sporjevev.asp?p=framside> [no date]

Mai 2003
Elizabeth Anne Melrose
5 Albion Street
Skeldergate
York YO1 6HJ
Courrier électronique: eam@freeuk.com

Traduction par :
Normand Trudel
Archiviste des collections
Musée Stewart au Fort de l'île Sainte-Hélène
Étudiant en bibliothéconomie et sciences de l'information
Université de Montréal
Merci à Nadia Hammadi pour la révision